

DOSSIER DE PRESSE CÉLÉBRATION DES BÉATITUDES

du 23 mai 2009 au 1^{er} octobre 2009
à la **Cathédrale de Tours**



Toiles, vitraux et ornements liturgiques
de **KIM EN JOONG**,op

Vernissage le samedi 23 mai à 18h00

Couvent des Dominicains de Tours - Cathédrale Saint Gatien de Tours
Contact : Laurent Lemoine,op Tél. 02 47 75 30 66 - dominicains@wanadoo.fr

En partenariat avec l'Espace Catherine de Sienne, l'Oratoire de la Sainte Face et la Paroisse Saint Maurice, le couvent des Dominicains de Tours organise une exposition exceptionnelle de toiles, vitraux et ornements liturgiques de **KIM EN JOONG**, op en la **Cathédrale Saint Gatien de Tours**.

Le vernissage aura lieu le **samedi 23 mai 2009 à 18h00**, en la cathédrale, en présence de l'artiste.

Les toiles et les différentes œuvres de **KIM EN JOONG** resteront ensuite à la cathédrale du 23 mai au 1^{er} octobre 2009.



Fils de calligraphe, KIM EN JOONG est né à Booyo, en Corée du Sud. Il a fait ses études à l'école des Beaux Arts de Séoul.

Découvrant le catholicisme en 1965, il est baptisé en 1967 puis s'installe en Europe en 1969. Il entre ensuite au noviciat dominicain de Fribourg et est ordonné prêtre en 1974.

Ses toiles non figuratives, nourries de notions techniques neuves sur l'espace et la perspective, imposent un dépaysement, point de départ d'une quête du mystère divin. Reconnues par les critiques et les directeurs artistiques du monde entier, les peintures du père Kim sont exposées en Europe (Paris, Rome, Zurich, Dublin, etc.), aux États-Unis (San Francisco, New York, Chicago) et en Extrême-Orient (Tokyo, Séoul, Pékin). Ses œuvres figurent aussi bien dans les galeries des capitales et les musées que dans les couvents et les monastères.

Ses vitraux ornent des édifices religieux en Europe et partout dans le monde. En France, il a réalisé, entre autres, les vitraux du monastère de Ganagobie, de la chapelle de Bénodet, en Bretagne, de la chapelle du Monastère Saint-Dominique à Dax, de la cathédrale d'Évry, de l'Oratoire de la Sainte Face à Tours ainsi que ceux de la basilique St Julien de Brioude en Auvergne.



Père Kim, pourquoi le choix de la peinture non figurative ?

J'aime cette expression non figurative. Le monde actuel est d'images, de figurations de toutes sortes: télévision, réunions, cinéma sont pleins de représentations figuratives.

Le monde où nous vivons est contaminé par l'image, les idées, les personnages. Tout est figuratif et il n'y a plus de place pour le mystère. Je cherche un monde non pollué, que je rencontre dans le monde du mystère. Moi, j'aime le mystère, je cherche un monde du mystère et je l'exprime dans ma peinture.

Si l'on vous demandait d'expliquer votre peinture, que diriez-vous ?

Expliquer sa peinture, quel supplice ! La sensation intime ne s'explique pas. Elle se vit. N'expliquons rien, et laissons sentir... Bien sûr, quand je peux, je cherche quelque chose que je représente de façon non figurative, pour laisser à l'observateur la liberté de sa recherche, de cette recherche de quelque chose de la Jérusalem céleste... Voilà pourquoi je ne représente pas des choses précises, toutes faites...

Comment regardez-vous alors vos devanciers peintres et dominicains qui ont fait des œuvres réalistes ?

Le réalisme de Fra Angelico ou du père Couturier empêche souvent d'entrer dans le mystère. Voyez par exemple ces représentations réalistes des peintures sacrées: Dieu le Père sous l'apparence d'un vénérable vieillard, le Saint-Esprit figuré par une colombe, Jésus, le Fils, un corps sanglant crucifié. Ce réalisme, utile vraisemblablement pour certains, m'empêche d'entrer dans le mystère de Dieu tout-puissant. Je ne peux pas réduire quelque chose d'inconcevable, que ma foi m'offre, à un monde de figure... C'est pour cela aussi que je ne donne jamais de titres à mes tableaux, pour laisser la liberté à qui les regarde d'imaginer ce qu'il peut et veut y voir. Je ne peins pas des choses rationnelles, logiques, intellectuelles, mais des sensations. Certains, devant mes toiles, n'y voient rien, mais d'autres se sentent heureux en les regardant. Il n'est pas nécessaire d'être un intellectuel pour comprendre ma peinture...

Vos désirs pour ceux qui regardent vos toiles ?

Puisse ma peinture faire valoir la beauté voilée. La force de la peinture est plus importante que les figures concrètes. Quand je prie le Rosaire, je ferme les yeux pour oublier les représentations et les images concrètes qui m'empêchent d'entrer dans le mystère de Marie et de sa conception immaculée, qui transcende toute représentation en images.



KIM EN JOONG VU PAR LE FR. L. LEMOINE

« Il y a moins de force dans une innovation artificielle que dans une répétition destinée à suggérer une vérité neuve ».

M. PROUST, *A la recherche du temps perdu*, p. 894.

L'artiste n'innove pas. Il répète inlassablement la même toile. C'est seulement ainsi qu'il crée du neuf. C'est ainsi que chaque toile est différente.

La même toile ? Bien sûr, car c'est toujours la première toile, la toute première recherche qui revient sans cesse sous le pinceau ; le même geste, libérant, à chaque fois, une œuvre différente. La même création comme condition de la Création Nouvelle...

Quelle surprise !

Ce paradoxe, du neuf et de l'ancien, le Père Kim le vit personnellement. D'aucuns vivent la création artistique comme une originalité que l'on s'impose à tous les instants, pour toutes les œuvres. Pas le Père Kim : il existe chez lui une unique visée qui mobilise à chaque tentative de création les mêmes énergies ou plutôt... la même faiblesse, à travers laquelle la force de Dieu peut se déployer.

Il est des répétitions mortifères car leurs fruits, leurs moissons sont pauvres. Il est, au contraire, des répétitions fécondes car, vingt fois, cent fois sur le métier, l'artiste s'inspirant du même modèle, l'ouvrage s'avère inédit. La nouveauté ne surgit pas nécessairement de la spontanéité. Elle provient d'un travail persévérant sur le même qui finit pas déboucher sur (de) l'Autre.

S. Ephrem : « Le Seigneur a coloré sa Parole de multiples beautés (...). La Parole de Dieu est un arbre de vie qui, de tous côtés, te présente des fruits bénis (...). Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de ne pouvoir épuiser la source ».

Le tracé est le même, pas les couleurs, ni leur disposition. L'intuition qui guide la main du peintre est si archaïque qu'elle semble renvoyer au même tourment qui n'en finit pas de trouver une issue. Mais, à y regarder de plus près, ce tourment identique d'une œuvre à l'autre introduit en décalant juste de quelques centimètres, juste par l'harmonie légèrement modifiée des tons, une différence.

Où situer cette différence ? Dans le trouble en mouvement de la toile suscité en celui qui se rend attentif à l'œuvre contemplée. Il ne s'agit pas de communiquer un message clair et cristallin, mais, par le travail des couleurs, du trait et du point, de transmettre une expérience à ce point singulière que chacun peut y puiser une trouvaille pour poursuivre son chemin. Paradoxe, encore !

Prenons garde à ce que nous croyons répétitif : il y a parfois d'étonnantes nouveautés dans les répétitions de la vie de chaque jour ! C'est une question de nouveauté du regard...

L'art s'apparenterait-il à une liturgie ? Le travail du Père Kim nous le donne à croire : *lex orandi, lex credendi*. Ce que nous prions définit ce que nous croyons.

Fr. Laurent LEMOINE, OP.

Un site Internet consacré à l'œuvre du Père Kim En Joong

- <http://kimenjoong.com>



Père Kim

Kim En Joong recense et a été tenté par les impressionnistes, dont il avait vu les tableaux en reproduction. Il avait leur liberté d'exécution. Dans l'art occidental, son développement va de l'art naïf à l'art graphique, de Van Gogh à Bonnard ou Matisse. Mais ce n'est pas l'enseignement seul qui fait le peintre, sinon la fait de peindre, rêger, savoir regarder en soi et beaucoup travailler.

La double influence, orientale et occidentale, ressort sur ses toiles non figuratives, mais Kim En Joong y ajoute en plus de son talent, toute la force de la foi.

Peintre des sensitives, il ne se veut qu'un instrument à travers lequel peindre un monde pur et inédite. Ses œuvres ont composé de formes abstraites inspirées par le langage des couleurs ou les nuances du blanc et du noir.

© 2004 VAN LIER

Une biographie

- Jean Thuillier, *Kim En Joong. Peintre de lumière*, Paris, Cerf, 2004.

Des monographies et des catalogues d'exposition

- Kim En Joong, *Résonnances*, Paris, Cerf, 2007.
- Kim En Joong, *Paris - Tokyo - Séoul 2004*, Paris, Cerf, 2004.
- Kim En Joong, *Résonnances*, Paris, Cerf, 2007.
- Godfried Danneels et Kim En Joong, *Ave Maria. En hommage à Jean-Paul II*, Paris, Cerf, 2004.
- Godfried Danneels et Kim En Joong, *La Croix*, Paris, Cerf, 2003.
- Kim En Joong, *Les Retrouvailles*, Paris, Cerf, 2002.
- Kim En Joong, *Kim En Joong*, Paris, Cerf, 1997.
- Kim En Joong, *Fragments d'un monde inconnu*, Paris, Cerf, 1996.



KIM EN JOONG Les Béatitudes



Vitrail de l'Oratoire de la Sainte Face - Tours / Photo : Damase

Célébration des Béatitudes
Toiles, vitraux et ornements liturgiques
du 23 mai au 1^{er} octobre 2009
en la Cathédrale Saint-Gatien de Tours



Paroisse
Saint-Maurice



cerf

